

Rencontre au Liban - Mission 2023

Témoignages des participants

Liban 2023 : ce qui m'a frappée et que je retiendrai

- La beauté des paysages : mer, montagne, le contraste entre végétation verdoyante et fleurie et les impressionnantes falaises de la vallée de la Kadisha.
- La dévotion à la Vierge Marie marquée par des statues majestueuses visibles de tous, et les reposoirs et autels fleuris du mois de mai dans les églises.
- L'accueil simple et généreux des personnes rencontrées, la manifestation de leur amitié pour la France.
- La force d'engagement des responsables des associations caritatives et des directrices d'écoles rencontrées.



Notre-Dame du Liban

Odile Pirard



Père. J-B Callery et Père Abi Saleh, curé de St Maroun et association "Drames et Miracles", au port de Beyrouth

J'accepte de soutenir le jumelage avec le diocèse de Tyr

- * En parrainant une famille ou un enfant : 300€ à raison de 75€ par trimestre
- * En faisant un don pour les actions d'urgence de MSL
- * En finançant la scolarité d'un enfant dans une école catholique

Chèque à l'ordre de : Missions Solidarité Liban

à envoyer à : Caroline de Raimond 1 square Boileau 78150 Le Chesnay

email : fcderaimond@gmail.com

Le don est intégralement versé et un reçu fiscal vous sera envoyé

<https://missionssolidariteliban.com>

Cher Liban, Les nuages du malheur ont obscurci ton ciel, et tes maisons éventrées pleurent les jardins d'antan;

Tes profondes blessures, qui ont défiguré ton visage, ont profondément ému notre cœur.

Mais tes paysages étonnants sont toujours là ; ils demeurent un plaisir immense pour les yeux.

Et ta fierté est intacte ! Brille dans ton regard la volonté de reconstruire.

Les familles rencontrées sont pour nous des modèles de dignité et de courage.

Nous ne comprenons pas toujours tes contradictions et tes opposés, mais tu sais sans doute t'en accommoder,

Et telle le phoenix tu renaîtras toujours de tes cendres pour ressusciter la beauté de ton pays, préserver ton sens de l'accueil et la chaleur de tes échanges.

Avec toute notre amitié.

Jacques et Marguerite-Marie Guinault

Je rentre transformée par ce que nous avons vu , entendu , vécu durant cette semaine. Quelle leçon nous ont faite ces libanais, leur foi, leur espérance est immense dans ce pays martyr, ravagé, qu'ils aiment et ne veulent pas quitter, (sauf certains pour aider leurs parents financièrement ...).

J'ai été très touchée par tous ces contacts religieux, politiques et familiaux,

parrainage dans la famille Harb Chaibon : un père qui travaille quand il peut (peintre en intérieur), 2 enfants: Rita 11ans, elle aimerait être pédiatre plus tard ,normal, elle s'occupe si bien de son petit frère, Tony, 10 ans, trisomique profond. Elle confectionne des bracelets en perles, qu'elle vend pour aider sa famille, gentiment elle nous en offre un. « Cadeau dit-elle ». En partant je lui glisse un petit billet dans sa poche : « Pour acheter tes perles encore, Rita ! » Elle le refuse et en me retournant je vois sa mère, mains jointes, lui faisant signe d'accepter .



famille Harb Chaibon
parrainée par E. Cassagnou



famille Kfoury
parrainée par F. Contensou

La deuxième famille : Kfoury , 6 enfants de 24 à 10 ans, le père travaille de nuit, l'aînée : Nouhad, 24 ans, termine sa licence de droit, veut devenir avocate, aimerait que sa famille vive mieux, la porte à bout de bras, on lui apporte un PC et une lettre de son parrain, avec un grand sourire et une larme en silence, elle le porte contre son cœur et nous dit : j'aime tant cette correspondance et le PC va beaucoup m'aider ! Elle a créé dans son village une chorale de jeunes très enthousiastes, elle aide les personnes âgées. En partant elle va nous cueillir et offrir une rose de son jardin ...

Merci Caroline pour tout ce que tu fais pour ce pays si attachant et de nous l'avoir fait découvrir. Ils sont respectueux et apprécient notre partage !

Françoise Cheylan

Quelle découverte impressionnante que ce pays plein de surprises !

Des montagnes encore enneigées à la mer en passant par la plaine centrale de la Bekaa et ses cultures, que de sites splendides nous avons pu voir. Avec la surprise de ces innombrables statues, croix et églises manifestant encore une présence chrétienne pourtant devenue minoritaire.

Mais l'essentiel pour moi a été la rencontre de tous ces acteurs si formidablement engagés dans la solidarité quand la réalité politique et surtout économique est tellement catastrophique qu'elle découragerait la plupart des populations de nos pays.

Un très grand merci à MSL et surtout à sa responsable pour m'avoir permis cette prise de conscience et pour les actions menées dans le cadre du jumelage.

M. Pirard

Voilà les deux choses qui m'ont particulièrement touché.

1- la visite d'une famille parrainée à Beyrouth, démunie de tout et vivant dans une grande pauvreté, ne subsistant que par des aides extérieures.

Nous avons été accueillis par 4 enfants pétillants de joie ! Et dont le sourire nous a émerveillés. Ils ont chanté pour nous, et nous avons prié ensemble. Leur foi est vivante et contagieuse, malgré les épreuves ! Ils sont dans l'abandon et la confiance. Ils nous ont évangélisés...

2- L'ermitage de St Charbel qui veille sur le Liban, et dont on peut sentir la présence en priant près de son tombeau.

St Charbel est partout! Dans les maisons , au bord des routes ou au creux d'un rocher. Les libanais l'invoquent sans cesse et il fait des miracles !

Nicole Fougeron

Malgré la crise conjoncturelle et structurelle libanaise catastrophique, l'explosion du port et la spoliation des biens par la société Solidere de Rafic Hariri, revoir Beyrouth reconstruit et restauré au moins dans le centre ville historique a été un vrai baume pour le cœur après la dentelle de béton des immeubles éventrés sur toute la capitale et alentour dans les années 90. Oui, malgré l'abattement général, cette reconstruction est un signe pour moi que le Liban ne peut pas mourir. Le message de ce séjour: la petite sœur Espérance si fragile continue à porter et entraîner la Foi en l'avenir et la Charité que nous avons vu à l'œuvre tout au long de ce voyage-pèlerinage. Merci chère Caroline de nous avoir permis de vivre si intensément et authentiquement ce beau Liban martyr et défiguré.

Mme Jean-Lin Deschanel

La situation des libanais n'a fait qu'empirer depuis ma dernière visite il y a 4 ans. Mais que de dignité, d'entraide, de courage pour ne pas sombrer dans la désespérance. Peuple chrétien imprégné d'une grande foi qui nous donne une grande leçon. Un des moments forts pour moi fut de constater le travail accompli pour relever cette église de Beyrouth très touchée par le souffle de l'explosion de 2020, la solidarité des paroissiens et du Père pour faire revivre au plus vite cette église. Bravo ! Tous ces ateliers montés pour apporter travail et argent dans la paroisse était aussi une preuve que même sans Etat un peuple peu survivre grâce à l'entraide et à la recherche de solutions.

Françoise Hauuy



La baie de Jounié vue de Notre-Dame du Liban

J'ai été particulièrement touchée par les multiples dimensions de ce voyage, rencontres, pèlerinage au Liban, multi facettes et multi formes.

Voyage en effet très intéressant sur le plan humain, spirituel et géopolitique dans ce Liban, atout du monde Arabe et du Proche Orient dont nous nous sentons si proche.

L'association « Drame et miracle » mise en œuvre par le Père Richard à Beyrouth illustre et incarne ce que vivent actuellement nos amis Libanais : de toutes ces épreuves qui durent et ne cessent d'affaiblir le pays il demeure une forte Espérance, des élans de solidarité et de générosité qui doivent nous permettre de rester confiants et debout. C'est le souvenir que je garde de ce merveilleux séjour.

Florence Mellor

Notre visite au Liban : « drames et miracles »

Du nom de l'association créée après l'explosion du port de Beyrouth par le Père Richard, curé de la paroisse Saint Maron de Beyrouth.

J'ai été extrêmement touchée par la réalité de ces 2 mots : les Libanais vivent une multitude de drames, économiques, politiques, sociaux qu'ils transforment au jour le jour, avec la grâce de Dieu et leur foi inébranlable, en de nombreux miracles de la confiance, petits et grands. J'en retiens deux parmi tous : l'accueil de la famille de Georges et Rita, le sourire de leurs 6 enfants et les cadeaux dont ils nous ont couverts alors qu'ils ne savent pas de quoi sera fait leur lendemain, et l'intervention miraculeuse de Notre Dame de la Rosa Mystica dans la construction de la cuisine de Saint Vincent de Paul.

Nos amis libanais ont besoin de sentir qu'ils ne sont pas seuls pour tenir dans la confiance, soyons fidèles d'abord dans la prière et aussi dans notre aide matérielle.

Cyril et Marie-Clotilde de Francqueville



Les Francqueville avec leur famille parrainée Jean Abboud.

Beaucoup de rencontres et d'événements m'ont émue mais principalement l'accueil inconditionnel de ceux que nous avons côtoyés; pour ne citer que certains d'entre eux j'ai été sensible à la discrétion et au dévouement de Selma et de son mari Michel à St Vincent de Paul; de Janine et Boutros Labaki à L'ILDES, de Ghassan et d'Elie ainsi que des hôtes nous ayant reçus, notamment Monseigneur Charbel, les prêtres et les beaux-parents de Nicole Hajjar.

Odile Poujol

« Vite, ton compte rendu du voyage!! » Vite? Non pas possible, le Liban se mérite et se médite. Pays béni des dieux comme le proclament fièrement les vestiges grandioses de Baalbek, pays béni de Dieu, que Jésus parcourut en Tyr et Sidon, et marqua d'une trace indélébile, si proche de la Terre sainte qu'elle semble être sa jumelle...

Liban, entre sourire et larmes cachées, entre martyr et relèvement...

Allons, quelques souvenirs quand même:

Comme ce concours d'élégance des minarets et des clochers qui s'élancent à l'assaut du ciel azur, ou ce concours désolant entre misère et délabrement, et ce concours consolant entre foi, espérance et bonté, authentique partage et généreux accueil...

Et ces à-pics de la vallée sainte où se nichent entre deux rayons de soleil de minuscules ermitages, étapes d'une marche silencieuse, intérieure, qui mène à un monastère inattendu, crochetée dans la pierre à l'ombre des roses de Damas, et où nous attendaient une Vierge et une petite sœur toutes deux paisibles et rayonnantes.

Au sommet de la montagne où repose St Charbel, nous voilà pris dans une nuée biblique, notre supplique déposée... Ici est l'âme de ce peuple, la source de son courage et de sa confiance.

Il y aurait tant à dire encore, une seule compte : que vive le Liban!

Claire de La Bretesche

C. de Raimond, Missions Solidarité
Liban

Soeur Maïa, directrice des Saints
Coeurs d'Aïn Ebel

C. de la Bretesche, resp. jumelage
St François d'Assise Montigny le Bx



« Je pars au Liban » Une phrase qui pouvait susciter une réaction d'étonnement autour de moi ... Que va-t-elle faire dans un pays traversé par trois guerres, une crise financière, un pays meurtri dans sa capitale Beyrouth par l'explosion du 4 août 2020 la liste est longue !

La Providence, signe indélébile du doigt de Dieu, me propose ce voyage du 1^{er} au 8 mai. Il est conduit par Caroline, présidente de Missions Solidarité Liban ou

bien de son prénom Libanais « Charbeline » adopté à l'unanimité le 7 mai dernier par égard à Saint Charbel – grande figure sainte du Liban. Le père Callery nous accompagne : « Abouna » qui se traduit par « Père ».

Notre petite troupe est composée de couples, de célibataires et de veuves. Quatre conseillers municipaux assistent à ce voyage pour signifier le jumelage de Tyr et Versailles. Par nature et goût, attirée par l'Orient chrétien que Saint Jean-Paul II désignait comme le deuxième poumon de l'Eglise, nous étions 27 à partir. Ce voyage, n'était ni un pèlerinage, ni un voyage touristique mais une véritable « RENCONTRE ».

« Le Liban est plus qu'un pays, c'est un message » St Jean Paul II.

Rencontre avec cette terre du Liban qui offre des paysages contrastés entre la plaine de la Bekaa et la vallée de la Kadisha bordée de pentes abruptes où se nichent de multiples grottes. C'est la foi montagnaise des Maronites !

Rencontre avec la ville de Beyrouth si blessée par l'attentat du port. Nous avons prié sur les quais et gardé en souvenir une bougie que nous allumerons pour ne pas oublier !

Rencontre inoubliable des familles d'une dignité et d'une résilience impressionnantes, d'une foi vivante, d'une joie palpable dans une confiance dans le Seigneur qui ne les abandonnera jamais. Nous quitions ces familles, les yeux embués de larmes !

Rencontre avec des personnalités invitées par L'ILDES (Institut libanais de développement économique et sociale), journaliste et doyen de faculté nous ont éclairés sur la situation actuelle du Liban.

Rencontre avec l'Association Saint Vincent de Paul qui fait un travail sur place remarquable, ateliers divers de cuisine, couture et surtout présence aux familles en précarité.

Une rencontre surtout avec le Seigneur, avec la présence « d'Abouna » qui célébrait chaque jour l'Eucharistie (même avant notre décollage dans la minuscule chapelle de l'aéroport C de G !!!) en présence de prêtres maronites, jésuite.

Les Eucharisties étaient particulièrement recueillies, accompagnées de chants ajustés selon la Liturgie et les lieux par notre impressionnant « Maître-chanteur » Alain ! Laudes et vêpres étaient chantés dans le car.

Merci Charbeline (qui n'aime pas les compliments) merci « Abouna » Callery et merci à chacun d'entre vous d'avoir fait de ce voyage une bouffée d'espérance et de joie ! Tous au 31 mai ! Jour de la Visitation. Alleluia !

Domitille de Malartic

Malgré que ce Voyage-Pèlerinage fut le cinquième que j'ai effectué avec MSL, comme à chaque fois, et plus particulièrement cette fois-ci, je fus très touchée par ces retrouvailles, d'autant plus que quatre années s'étaient écoulées depuis notre dernière rencontre en 2019, et suivie par tous les événements dramatiques qui eurent lieu entretemps (explosion du port de Beyrouth, crises politique, sociale, économique, financière, ... etc. ...). J'avais donc une certaine appréhension, ne sachant pas trop bien comment nous allions retrouver nos amis libanais ainsi que leur pays.

L'enthousiasme fut grand ! L'accueil à Tyr par Mgr Charbel, ainsi que par le Père Fady à Saïda, furent très chaleureux. Il en fut de même pour les retrouvailles avec le Père Kamar, Sœur Béatrice, le Père Nasrallah, Ella Bitar, Noha, Jeannine et Boutros Labaki ainsi qu'Élias et bien-sûr... Ghassan. La visite de l'huilerie avec Charbel Nasr, fut très instructive, étant donné qu'elle est nouvelle, et donc plus moderne que la précédente. Dans la suite de nos pérégrinations, j'ai été tout particulièrement contente de la visite chez les Jésuites à Tanayel – où je n'avais jamais eu l'occasion d'aller antérieurement ; la rencontre inédite avec le curé de la Cathédrale St Georges (Mont Liban) qui nous a expliqué l'historique des mosaïques avec beaucoup d'enthousiasme – grande découverte – Ces deux derniers lieux mériteraient bien d'y retourner la prochaine fois, et plus longuement !. Ensuite, à Beyrouth, je fut agréablement surprise par les reconstructions, réalisées ou toujours en cours, et la rencontre avec le Père Richard m'a beaucoup touchée, par ses nombreuses actions entreprises qui démontrent l'Espérance inébranlable dans une certaine résilience.

Enfin, j'ai eu la chance de retrouver la famille que je parraine depuis 2015, avec grande joie réciproque et une certaine émotion même ! Famille particulièrement courageuse, soudée et tournée vers l'avenir.

Merci à vous tous pour ces merveilleux moments partagés ensemble, durant cette semaine si riche, si dense, et toujours dans la joie, et tout particulièrement à Abouna Jean-Brice et Caroline, bien-sûr !



Simonne-Marie de Witte

Ombres et Lumières sur le Liban: Infinie tristesse en quittant cette famille rencontrée dans la montagne au dessus de Beyrouth qui résume à elle seule la situation dramatique de nombreuses familles libanaises.

Le père, a sauté sur une mine à 18 ans, alors qu'il revenait chez lui en traversant un champ.

Amputé d'une jambe et porteur d'une prothèse qui aurait du être changée depuis longtemps et le fait énormément souffrir, il n'a aucun espoir d'être soigné, toute aide gouvernementale ayant disparu. Quelle humiliation pour un père de famille d'à peine 50 ans réduit à l'inactivité ou à de tout petits travaux très faiblement rémunérés ! La mère ne se remet pas de la mort deux enfants en bas âge il y a 20 ans et avoue se demander à quoi bon vivre tous les matins en se levant : quelques rares travaux d'esthéticienne dans ce village isolé, un peu de cuisine, et surtout le lien qui l'unit à sa fille de 20 ans plus jeune qu'elle, l'unique survivante qui lui ressemble de manière étonnante comme une soeur jumelle. Sandrella, la fille, a 28 ans; un beau sourire mais infiniment triste. Elle est diplômée d'architecture intérieure à l'Université de Beyrouth et pourrait espérer trouver du travail si elle pouvait se loger ou faire le trajet quotidien pour se rendre à la capitale : le coût de l'essence rend le moindre transport exorbitant. Dans ce village éloigné, elle doit se contenter d'un boulot bien en deçà de ses compétences: l'aide au devoir des enfants à l'école. De rares amis, et visiblement pas d'amoureux: comment envisager pour elle de quitter ses parents ?

A quelques maisons de là, la Joie et la Vie, dans cette famille très pauvre matériellement, mais riche de quatre enfants ouverts et souriants (lycée, collège) très unis entre eux et avec leurs parents. Il forment tous des projets d'avenir comme si les difficultés du moment n'avaient pas de prise sur eux. L'espérance a ici le visage de la jeunesse. Nous prions tous ensemble en nous quittant et Léa, l'ainée, qui voudrait devenir cantatrice, entonne, un chant vibrant à Saint Charbel qui nous transporte au Ciel.

Alain Fougeron

Encore un grand merci pour ce voyage inoubliable dans un pays magnifique plein de surprises et de belles rencontres. Pour notre premier voyage au Liban nous rentrons émus et touchés par un peuple si digne, souriant et ne baissant jamais les bras. Quel courage, nous ne pouvons qu'être admiratifs. Nous gardons en mémoire nos rencontres avec les enfants dans les écoles posant plein de questions sur la France, tous joyeux et curieux. Les familles: celle de Nicole en particulier m'a beaucoup touchée: car très simple mais avec tellement de richesse à l'intérieur et quelle joie de rencontrer Nicole (enfin un visage, une famille). De toutes les paroisses, notre rencontre avec le père Richard était très intéressante et instructive. Bravo pour tous ces ateliers, la restauration de son église toute sa joie et sa foi en l'avenir qui l'anime. Félicitations à Ella pour tout ce qu'elle entreprend, tout semble compliqué et difficile, mais sa force et sa foi l'emportent. La vallée de la Quadisha : inoubliable vallée sainte dans un paysage hors du commun avec tous ces monastères. Ce fut un voyage superbe avec de beaux partages entre nous tous dans la joie sous la protection d'Abouna Jean-Brice et de toi-même. En conclusion ce fut « Merveilleux »

Brigitte et Antoine Chaudron